



Le 25 février 2019, l'ACANU (Association des correspondants accrédités auprès de l'ONU à Genève) a célébré ses 70 ans. A cette occasion, le Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, la Haute-Commissaire aux Droits de l'homme, Michelle Bachelet, et le Secrétaire général de Reporters sans frontières, Christophe Deloire, se trouvaient parmi les invités de marque. Une exposition de photo retraçant ces 70 ans de l'ACANU a aussi été montée, qui sera clôturée le 28 février 2019.

ACANU

L'Association des correspondant(e)s accrédité(e)s auprès des Nations Unies est une association **fondée en 1949** dont le siège est à Genève. Elle défend les intérêts des journalistes accrédités aux Nations Unies à Genève afin que ces derniers et dernières jouissent d'un accès plein et entier à l'information issue des organisations internationales. Ces journalistes font ensuite le relais auprès des médias suisses et étrangers pour lesquels ils travaillent. L'ACANU regroupe aujourd'hui quelque **120 membres** représentant tous les continents. L'actuelle présidente de l'ACANU est Nina Eugénie Larson de l'Afp.

Discours intégral du Secrétaire Général de l'ONU, Antonio Guterres, à l'occasion de la célébration du 70ème anniversaire de l'ACANU), le 25 février 2019



« Mesdames et Messieurs,

L'ère numérique offre aux journalistes des moyens nouveaux de diffuser des informations et des idées. Elle met à la disposition des journalistes de puissants outils d'analyse pour donner un nouvel éclairage sur les questions les plus diverses, depuis les politiques sociales jusqu'à la question des victimes civiles dans les conflits.

Mais l'ère numérique est aussi la source de nouveaux défis pour le journalisme. Elle a détruit certains modèles économiques et fragilisé encore plus la situation des professionnels des médias.

La désinformation est une stratégie qui a une longue histoire et les plateformes en ligne lui donnent des moyens nouveaux et imprévus de se réinventer. La désinformation a servi à fausser des campagnes électorales, à intimider et réduire au silence ceux qui parlaient trop fort et à exacerber les tensions sociales et ethniques. Et les spécialistes nous préviennent que ce n'est qu'un début.

Nous pouvons nous attendre à ce que la manipulation et l'exploitation d'informations par l'intelligence artificielle engendrent des problèmes encore plus graves et plus nombreux.

*Nous devons nous montrer plus vigilants que jamais. **Nous devons trouver ensemble les moyens de mettre les outils numériques au service de la liberté d'expression et de lutter contre les manœuvres trompeuses et abusives***

. Au niveau des Nations Unies, l'UNESCO a lancé un dialogue mondial sur l'impact de l'intelligence artificielle sur tous les domaines de la vie, y compris les médias, en vue de définir des règles déontologiques garantissant que cet outil sera utilisé pour le bien de l'humanité.

Je voudrais terminer sur une note positive. La période de transition mondiale et de transformation numérique que nous traversons offre aussi des opportunités dans tous les domaines, y compris celui des médias.

Un instrument fiable qui mesure les grandes tendances internationales, le Baromètre de confiance Edelman, a constaté dans le public un important regain d'intérêt pour l'information au cours de l'année dernière. Les consommateurs d'informations ont été de plus en plus nombreux à relayer et diffuser d'importants reportages. Cela montre à quel point le public estime et apprécie votre précieux travail.

Il y a aussi des signes manifestes que le public commence à comprendre combien il importe de chercher des sources d'information faisant autorité. Beaucoup de gens s'inquiètent de voir les fausses informations et autres infox utilisées comme une arme. Cette prise de conscience laisse espérer que la situation se stabilisera après une période d'adaptation difficile.

*Le public aura toujours besoin des informations et des analyses fiables fournies par des médias libres et pluriels. **L'information est le meilleur moyen de se prémunir contre les mensonges, les approximations, les fausses déclarations et des antagonismes montés de toutes pièces*** . Le travail des journalistes nous aide à analyser le monde qui nous entoure, à repérer les motifs qui animent les individus, les organisations et les institutions, et à créer un consensus autour du bien commun.

Le travail des journalistes et des professionnels des médias – votre travail – nous rappelle que la vérité ne meurt jamais et que notre attachement au droit fondamental qu'est la liberté d'expression ne doit pas mourir lui non plus.

Informer n'est pas un crime. Nous devons tous ensemble nous tenir du côté des journalistes, de la vérité et de la justice.

Je vous remercie ».

Source : Secrétariat général des Nations Unies à New York - SG/SM/19476- PI/2251